

davantage un bienfaiteur de l'humanité! Ecoutez encore cet autre académicien, M. Anatole France: "Votre deuil est un deuil universel. L'humanité vient de perdre un de ses plus vastes esprits, un de ses plus grands cœurs. Zola laisse une œuvre immense et un généreux exemple. Recevez mes condoléances respectueuses et l'expression de ma profonde douleur." En lisant cette effusion on se dit que c'est le dreyfusard seul qui parle ici. Car le même M. France, critique, avait écrit il y a quelques années, en parlant de Zola: "Son œuvre est mauvaise, et il est un de ces malheureux dont on peut dire qu'il vaudrait mieux qu'ils ne fussent pas nés. Certes, je ne lui nierai point sa détestable gloire... Jamais homme n'avait à ce point méconnu l'idéal des hommes."

Une foule de journaux, parmi lesquels on remarque l'*Aurore*, le *Petit Parisien*, la *Petite République*, la *Lanterne*, ont fait assaut de dithyrambes pour célébrer la gloire du pornographe défunt.

A l'envi ils ont fait fumer l'encens sur le cercueil de ce "maître puissant," de ce "grand citoyen." Mais ils ne se sont pas haussés à un diapason plus élevé que la presse étrangère.

La *Gazette de Cologne* proclame que Zola a été un "grand artiste", qu'il a "animé de son esprit toute une génération", qu'il est une des grandes figures de la littérature française, un des hommes les plus éminents du dix-neuvième siècle, et "qu'il sera un des immortels." Le *Daily Graphic* de Londres dit: "La mort de Zola est une perte non seulement pour la littérature française, mais pour celle du monde entier." Le *Morning Post*: "La France pleure avec le monde entier la mort d'Emile Zola. L'œuvre de Zola est considérable: il n'est pas douteux que, durant les 25 dernières années, il a été la grande force de la littérature." Le *Standard*: "La mort de Zola prive la littérature française d'un esprit des plus remarquables." Le